ANNONCES
LÉGALES

Etude de Me DESROUSSEAUX, notaire à Lille, et de Me GODRON, HOUZÉ et JASPAR, avoués à Lille.

Ville de Lille

PROPRIÉTÉ

d'une superficie totale d'environ 22,000 mètres carrés

Un Etablissement industriel

[illegible]

A VENDRE

par licitation entre majeurs et mineurs et sur baisse de mise à prix.

Lundi 9 Mai 1895, à onze heures précises du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice, salle de la première chambre.

MISE A PRIX.... **300.000fr.**

Plus. — L'acquéreur devra rembourser les approvisionnements, matières premières, outillage sur estimation et marchandises désignées ci-dessous au jour de l'adjudication, aux conditions indiquées au cahier des charges.

Cette Propriété sera visible sur permis collectif délivré par Me DESROUSSEAUX, notaire, et par M. GODRON, avoué à Lille.

S'adresser pour les renseignements :

1° Au greffe du tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges et un plan de la propriété;

2° A Me DESROUSSEAUX, notaire, liquidateur, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, n° 543;

3° A M. GODRON, demeurant à Lille, rue de l'Arc, n° 45;

4° Me JASPAR, avoué, docteur en droit, demeurant à Lille, rue de Tourcoing, n° 8;

5° A Me HOUZÉ, avoué, demeurant à Lille, square Jussieu, n° 21;

6° A Me Em. GODRON, avoué, docteur en droit, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 103 bis, poursuivant la vente.

Pour extrait,
(Signé) Em. GODRON

20a,2,3m.4275

Etude de Me Charles FONTAINE, notaire à Roubaix, successeur de Me Duthoit.

Ville de Wattrelos

I. — A la Vieille Place
UNE

Belle PROPRIÉTÉ

Comprenant :

Trois Maisons à étage

[illegible] à usage de boulanger, la deuxième à usage de cabaret et la troisième à usage de rentier et 1388 mètres carrés de fonds et jardin.

II. — A la Vieille Place

QUATRE MAISONS

à usage de journaliers et 694 mètres carrés de fonds et terrain.

III. — A proximité de la Vieille Place.

TROIS MAISONS

à usage de journaliers et 192 mètres carrés de fonds et terrain.

IV. — Au Crétinier, Rue Royale.

UNE MAISON

à usage de journalier et 935 mètres carrés de fonds et jardin.

A VENDRE

par suite de décès et pour sortir d'indivision.

L'an 1895, le Lundi 13 Mai, à trois heures de relevée, en l'une des salles de la Mairie de Wattrelos par le ministère de Me Charles FONTAINE, notaire à Roubaix.

22,23a,6,7m.10274

TRIBUNAL DE CONFÉRENCE
DE MONTS

Convocation de Créanciers judiciaire

Par jugement du 3 mai 1895, rendu à l'audience de ce tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire M. Alphonse Berlier, cordonnier, demeurant rue de Lannoy, n° 105, à Roubaix.

M. Henry Gustave est nommé juge-commissaire et M. Chevalier liquidateur provisoire chargé d'administrer le débiteur.

Le greffier du tribunal,
E. VITOU

24553

AVIS DIVERS

AVIS
aux teinturiers et fabricants

A vendre

à Reims, UNE MACHINE RÉCHAUDE, pouvant être démontée, mais de tout son appareil et pouvant être utilisée comme fourneau, [illegible] fer et fonte; provenant de la faillite de M. de Rilly.

S'adresser à MM. Poignet-Fromont et Cie, à Reims.

Si les Enfants pleurent

souffrent d'un rhume, [illegible] leur petit ventre, [illegible] d'ouvrage [illegible] temps à autre [illegible] Lacoquifugue et Indigol, surtout le vrai Thé vert, et la Poudre à vers Vivart, qui ne blessent [illegible] à tous les âges.

Une pincée ajoutée à la boisson du matin, régularise les fonctions de ventre en le débarrassant sans [illegible] ment des vers, mais des gaz, des humeurs acédées et de toutes les impuretés cause de coliques, d'insomnies, d'inappétence et souvent des convulsions.

Les milliers de paquets de Poudre à vers Vivart débite chaque jour, plaident en faveur de ce produit, qui ne coûte que 20 centimes le paquet.

On peut s'en procurer :

A Tourcoing, pharm. Vanneufville, rue St-Jacques.

A Roubaix, pharm. Hennequant, rue de l'Ommalet.

UN MÉDECIN

M. DUJARDIN, Ex-Élève de M. BOUTILLIER, donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes : *Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.*

Guérison à peu de frais.

15 années de pratique

Conseils sûrs pour éviter tous ces genres de maladies

Pharmacie

Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE

PHOTOGRAPHIE

ELKAN

74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX

Portraits depuis 5fr. la Douzaine.

Portraits de Luxe 12fr. la Douzaine.

DONNANT DROIT
UN SUPERBE PORTRAIT
PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.

Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Chemical et Garjean)
contre Blennorrhagie, Ecoulement, Gonorrhées, etc.
Avec un flacon on est convaincu
L'Elixir dépuratif Grandjean
guérit à jamais les Syphilis et tous les accidents secondaires consécutifs.
Dépôt : A Tourcoing, pharmacie Vanneufville, 2, rue Neuve. A Lille, rue de la Clef, 17. Roubaix, Tourcoing, Lebert, Bauwens.
Alger, pharmacie Beaudet; à Armentières, pharmacie Dubar.

LA VUE POUR TOUS
WEIL
opticien
[illegible]
l'emploi de ses verres spéciaux en [illegible] Il conserve la vue à toutes les personnes atteintes d'un [illegible] Cataracte, le Glaucome, l'Amblyopie, le Tabac, l'Hypermétropie, le Strabisme, l'Astigmatisme, [illegible] Il guérit cette maladie. Leprix en est très modéré, de 50 pour [illegible] et jusqu'à 20 francs.
Revel Dunlop centre 1 fr. 50 en [illegible]
Lille, rue de la Gare, 21
Pour cause d'agrandissement le Magasin est transféré au
N° 26, même rue,
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

N'acheter pas de Chaussures sans avoir visité les grands Magasins

Aux 100,000 Paires de Chaussures

20fr, Grande-Place, ROUBAIX

Choix considérable de Chaussures en tous genres, pour hommes, dames, fillettes et garçons-ts.

DENTRIFICES DU DOCTEUR ARNAUD

Ces dentifrices donnent aux dents blancheur éclatante, aux gencives une belle coloration rosée et à l'haleine un délicieux parfum.

Les dentifrices du **Docteur ARNAUD** sont en vente à Tourcoing (Nord) 46, rue de Tournai chez M. Pierre Roupnel, coiffeur.

BESANÇONNE, SUISSE, ORÉNBURG
Bronzes d'Art
A LA VILLE DE BESANÇON

Eugène VAN PACHTERBEKE

36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE

Montres or, argent et nickel en tous genres. — Remontoirs à cylindre et à ancre. — Bijouterie or, argent et doublé fantaisies. — Service de table argent et Ruolz. — Argenterie et Koriss pour cadeaux. — Pendules, Réveils-matin. — Bijouterie de deuil. — Médailles pour concours.

Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

BIBLIOTHEQUE MODERNE

LOCATION DE LIVRES

15 cent. par semaine et par volume

2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS

26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix

Garantie exigée : UN FRANC par volume.

Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 20 centimes.

MALADIES DES ENFANTS

Pour combattre le lymphatisme, les gourmes, les éruptions de la peau chez les enfants pâles, chétifs et délicats, pour faire fondre les glandes du cou et ramener l'appétit, les médecins ordonnent le Sirop de Rattout dodé de Grimault et Cie à la place du sirop antiscorbutique et de l'huile de foie de morue. Dépôt : Toutes Pharmacies.

Breveté S. G. D. G.

BOUCAU, Cyclist

En France et à l'Etranger.

Cette place était autrefois occupé par la Fabrique de Chaussures Boucau-Verecke. Cette Maison « La Fauvette » ne pouvant subvenir à satisfaire sa nombreuse clientèle s'abstient pour l'instant de toute réclame.

La FAUVETTE

MANUFACTURE DE VÉLOCIPÈDES

A. CAMBIEN

31, Boulevard de Paris
ROUBAIX

BICYCLETTES modèle 1895, gros tubes, depuis **275** francs, garantie deux ans, sur facture.

LEÇONS, LOCATIONS, RÉPARATIONS

MAISON DE CONFIANCE

21av.4 21m.

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE

SONNEVILLE Frères

ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX

34 SUCCURSALES EN PROVINCE

Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.
Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au cadeur. — procédé exclusif de la maison.

Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX
à côté de la pâtisserie Blanwart.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.

LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

1res COMMUNIONS

EN VERSANT :

5 fr. on	50 fr.	de marchandises et on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 -	100	-	2 -	10 -
15 -	150	-	3 -	15 -
20 -	200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

La Margot

GRAND ROMAN DRAMATIQUE
PAR
MARC MARIO

— Vous avez bien fait.

On veut que Louis Rose suivait en tous points les conseils de Lapalud.

— J'ai à Montreuil une petite maison de campagne où, naturellement, je ne puis habiter dans cette saison, reprit Lautal. — Mais j'ai cet infectif de mauvais sujets, du voisinage, qui dévaliseut les propriétés en l'absence des maîtres.

— Ah ! ça arrive souvent.

— C'est ce qui vient d'arriver avant-hier à un de mes voisins.

— Et vous pensez que les grinches pourraient bien venir faire un petit tour chez vous ?

— Justement. Alors, je me suis dit que comme vous n'avez rien à faire en ce moment, vous pourriez bien me rendre le service de vous faire le gardien de cette propriété.

— Mais je veux bien, m'sieu Lautal.

— Je vous payerai ce qu'il faudra pour cela.

Voilà un billet de cinq cents francs pour commencer.

Louis Rose prit le billet.

— Je bisque vous y conduire ce soir et vous présenter.

— C'est entendu.

— Pendant ce temps, je vais continuer à m'occuper de votre affaire. Je compte réussir avant deux mois. Dès que je serai certain avec votre mère, je vous ferai prévenir.

— Eh bien ! c'est ça.

Louis Rose sortit.

— Voilà l'affaire faite, dit Lautal à sa complice dès que le garçonnet fut dehors, — à Montreuil, personne ne dénichera Louis Rose.

— Tu as bien fait.

— La commune de Bellegarde peut le chercher maintenant. Louis Rose sera introuvable et dans deux mois il n'existera plus.

Louis Rose, en descendant et en se rendant à la rue Mathurin, réfléchissait à l'étrange et subite proposition de quitter Paris que Lautal venait de lui faire.

— Tout ça, ce n'est pas limpide, se disait-il. Pourquoi m'envoie-t-il à Montreuil ? Est-ce que je le généralise ici ? Il faut toujours que je prévienne le patron.

Le garnement monta dans sa chambre et il écrivit à la hâte un billet au crayon.

Il fit un paquet de ses effets et il descendit.

En passant, il glissa son billet sous la porte de Lapalud.

Il s'arrêta une seconde chez la concierge.

— Je déménage, madame Babaut, lui dit-il.

— Vous partez ?

— M'sieu Lautal a besoin de moi. Il m'envoie en voyage.

— Il fait rudement froid pour voyager.

— Aussi j'ai de la braise.

Et il exhiba son billet de banque.

— Au revoir, mame Babaut !

— Bon voyage, monsieur Rose !

Isidore était parti.

Lautal fit encore quelques recommandations à Louis Rose, puis il partit avec le *factotum* de l'agence.

Ils prirent ensemble une voiture et ils se rendirent à Montreuil.

Lautal possédait, en effet, une petite propriété dans cette localité suburbaine que ses pêches succulentes eut rendue à jamais célèbre.

C'était une petite maison entourée d'un jardin clos par un mur assez élevé.

Elle était à l'écart de toute autre habitation.

Isidore y installa Louis Rose.

Il la lui fit visiter de fond en comble. Il lui montra une chambre où il couchait lui-même et dont il l'invita à faire la sienne.

Puis, après quelques recommandations, il le laissa en lui souhaitant de ne pas s'ennuyer et en lui promettant de venir le voir de temps en temps.

Quand il fut seul :

— Il croit tout bonnement, se dit Louis Rose, que je vais rester à Montreuil ! Ah ! il se fiche joliment le doigt dans l'œil, le Lautal ! Plus souvent ! — Tu vas voir, ma vieille, et demain je m'en vais proprement.—D'abord, à neuf heures, j'ai rendez-vous avec le gosse. Attention, il s'agit des intérêts de M. Gillet. — Avec ça que je crois que c'est pour garder sa bicoque que le Lautal m'a envoyé ici. Il croit me monter le coup. — T'es trop petit pour me la faire, espèce d'idiot. C'est pas à un vieux singe comme moi que tu apprendras à faire des grimaces. — C'est moi qui m'ennuierai ici dans cette bolte. Enfin, nous allons voir ce que le patron en dira. Je le verrai demain ma'n.

LXIX
CHEZ LE MARCHAND DE VIN

Lapalud entra chez lui quelques instants après que Louis Rose fut parti.

Quand il eut ouvert sa porte, le papier blanc frappa ses yeux.

Il se baissa et le prit.

Voici ce qu'il lut :

« Il y a du nouveau, monsieur Gillet.

» Le Lautal vient de me faire appeler et il m'expédie à Montreuil, soit disant pour garder sa maison de campagne pendant l'hiver. Il dit qu'il a le taf qu'on la lui dévalise. Il croit que je gobe ça. Je suis obligé de partir avec Isidore qui doit m'y mener.

» Pour suivre vos conseils je leur laisse croire que je donne dans le panneau.

» J'ai besoin de vous voir.

» Il y a du nouveau à la rue de Berlin. Il y aura plan bientôt pour savoir tout ce que vous voulez.

» Venez demain matin chez le troquet qui est au coin de la rue de Clichy et de la rue Moncey.

» Si je ne suis pas trop en retard, j'y serai à neuf heures.

» A demain.

» Louis Rose. »

— Ah ! ah ! fit le policier amateur après avoir achevé sa lecture, il y a du nouveau.— Que se passe-t-il donc? Louis Rose doit être devenu gênant pour Lautal. — Quelque concurrent surait-il surgi ? — Mais alors c'est qu'il existerait réellement un secret sur la naissance de mon garnement. C'est qu'un autre que lui aurait découvert ce secret et que Lautal redouterait qu'on le lui ravisse. — Crédieu, je languis joliment d'être à demain matin pour voir Lautal, mon nouveau patron, et pour voir Louis Rose. — Il faudra que je débrouille cette intrigue.

Puis, après une courte réflexion :

— Mais, se dit Lapalud, j'aibien envie d'aller chez Lautal *ce soir* même. Il ne m'attend que demain, mais j'aurai l'air de faire du zèle. Je brûle de savoir. — Allons-y.

Le bonhomme sortit, en effet, et se rendit à la rue du Vieux-Bolombier.

— M. Lautal est-il chez lui, demanda Lapalud à la servante?

— Oui, monsieur.

— Veuillez lui dire que c'est M. Gillet.

La bonne fit entrer le policier amateur dans le salon d'attente et alla prévenir son maître.

Elle revint et pria Lapalud d'entrer dans le cabinet.

— Je suis bien aise de vous voir ce soir, monsieur Gillet, dit Lautal en le voyant et en l'examinant, car il ne l'avait pas vu encore tel qu'il était.

Lapalud répondit :

— J'ai pensé, monsieur, que je ferai bien de passer chez vous ce soir pour savoir si vous n'auriez pas besoin de moi dès le matin et pour éviter de vous déranger de trop bonne heure.

— Vous avez très bien fait de venir, répondit le bandit. J'avais besoin de vous voir, car il vient de m'arriver une affaire assez importante et que je veux vous confier. Je n'aurais pas osé aller vous déranger aujourd'hui, mais enfin, puisque vous êtes venu, j'en suis très heureux. — Asseyez-vous, je vous prie.

Lapalud prit un siège.

— J'ai besoin de faire exercer une surveillance sévère sur une dame du grand monde.

— Qui se nomme ?

— La comtesse de Bellegarde.

La satisfaction de Lapalud en entendant ce nom fut indicible; mais il sut n'en laisser rien paraître.

Lautal reprit:

— Elle habite rue de Berlin, un petit hôtel aussi coquet que discret, où elle v.t très retirée, depuis fort peu de temps d'ailleurs.

— Il me semble que ce nom de Bellegarde ne m'est pas inconnu, dit Lapalud.

— Vous l'avez, sans doute, entendu prononcer dernièrement au sujet d'un crime qui a fait asses de bruit.

Lapalud feignit de fouiller dans ses souvenirs.

— C'est cela, fit-il, un assassinat, je crois.

— Précisément.

— A l'avenue Friedland ;

— C'est là que demeurait Mme de Bellegarde.

— On l'appelait aussi *la Margot* ?

— C'est cela même.

— D'après ce que dirent les journaux, c'est un des amants de cette femme qui a été assassiné par un rival évincé. — Ce crime a eu lieu dans les premiers jours de décembre.

— Vous connaissez cette affaire à merveille.

Eh bien! cette comtesse de Bellegarde a vendu son hôtel de l'avenue Friedland quelques jours après le crime. Et elle a simulé un départ, sans doute pour rompre avec toutes les connaissances qu'elle avait et avec le genre de vie qu'elle menait.—Elle avait, peut-être en plus lui aussi.

Lapalud prêtait toute son attention.

— Elle voulait, continua Lautal, poursuivre une œuvre mystérieuse et elle a été guidée par la crainte après le crime. Et elle a simulé un départ, sans doute pour rompre avec toutes les connaissances qu'elle avait et avec le genre de vie qu'elle menait.—Elle avait, peut-être en plus lui aussi.

— Je comprends.

— C'est l'œuvre qu'elle pourra tout juste voir découvrir.

Lapalud était enchanté de la mission qui allait lui être confiée.

— Et c'est moi, demanda-t-il, que vous voulez charger de cette délicate enquête?

— Vous-même, monsieur Gillet, j'ai aussitôt pensé à vous et j'ai vu que vous aurez plusieurs fois l'occasion d'employer vos surprenants talents de transformation.

— Monsieur, fit modestement le policier amateur...

— Je vais vous donner quelques renseignements, quelques indications [illegible] vous rendront les tâtonnements inutiles.

— Je vous écoute, monsieur [illegible] à exercer contre la famille du marquis de Cardiat, ou contre celle de sa femme, qui est la fille de M. Dongalon, avocat à Bourg.

— Fort bien.

— La première chose à savoir, c'est quel est le mobile de cette vengeance.

A suivre